

# INFOSURR

*Actualités du surréalisme et ses alentours*

N° 148, mars – avril 2020, 5 €

---



Catalina Chervin, sans titre, 1993 (cf. p.)

---

## INFOSURR

44, rue du faubourg Saint-Jean  
45000 Orléans

bulletin@infosurr.net  
www.infosurr.net

Notices de Heribert Becker, António Cândido Franco, Ben Durant, Gérard Durozoi, Hervé Girardin, Laurens Vancrevel, Richard Walter.

N° ISSN : 1273-0882

## Sommaire du numéro :

- 3 Simone Debout & André Breton
- 4 Paul Nougé
- 5 Isabel Meyrelles
- 6 *The Room (La Salle)*
- 7 Catalina Chervin
- 8 Mattias Forshage, Jacques Lacomblez
- 9-11 Recensement
- 12 Yves Elléouët

Illustrations : Catalina Chervin, p. 1 ; Simone Debout, p. 3 ; Isabel Meyrelles, p. 5.

Bulletin d'abonnement, p. 12.

Les articles n'engagent que leurs auteurs et non la rédaction d'*Infosurr*.

Les notices complètes des publications, expositions et revues sont consultables dans la section « Recensement », pp. 9-11.

*Infosurr* existe grâce à la disponibilité bénévole de ses collaborateurs et au soutien de ses abonnés.

*Infosurr* n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont adressés.

*Infosurr* est édité par l'association Infosurr six fois par an. *Infosurr* a été fondé par Édouard Jaguer & Richard Walter.

Directeur de la publication : Jean-Yves Le Menn. Administration : Richard Walter.

Tirage : 400 exemplaires. Imprimé par nos soins.

© Infosurr, avril 2020. Dépôt légal à parution.

**Dreamdew** – La revue électronique *Dreamdew* continue de paraître régulièrement et de consacrer ses 4 pages à des récits de rêves ou à des études sur ceux-ci d'un point de vue surréaliste. Les n°s 17 et 18 de 2019 ont publié la fin de l'article de Georges Sebbag « The Animated painting of the surrealist dreamer », inédit en français et publié d'abord en espagnol en 2013 dans le catalogue de l'exposition madrilène *El Surrealismo y el Sueño* [Le Surréalisme et le Rêve] avec des illustrations étonnantes de J.J. Grandville. Dans le n° 17, il y a aussi une traduction en anglais par Sasha Vlad d'un rêve d'André Breton de 1937 (venant du cahier GLM *Trajectoire du rêve*, 1938) et dans le n° 18 la reproduction d'un « comic » étonnant de Rick Veitch et des « objets oniriques » (Petra Mandal, Václav Švankmajer). C'est toujours un plaisir de parcourir ces trop courts numéros. (R. W.)

*Dreamdew*, « Oneiric Communication », Cadiz (Espagne), n° 17, mai 2019, & n° 18, août 2019.

**Punto Seguido** – Cette belle revue dédiée à la poésie, l'art libre et le surréalisme (sa devise est une citation d'André Breton, « L'imaginaire est ce qui tend à devenir réel »), dirigée à Medellín, en Colombie, par les poètes John Sosa, Luis Fernando Cuartas, Oscar Jairo González et Carlos Bedoya, a fêté en octobre 2019 son 62<sup>e</sup> numéro. La revue, fondée en 1990, paraît maintenant une fois par an. Ce nouveau numéro contient beaucoup de poésie passionnée, comme la belle série « Diario del Cerrabatana » par John Sosa et « Maldoror canta vida » par Rodolfo Álvarez. Pour ce numéro, ont été traduits en espagnol deux textes d'Alain Joubert, celui sur l'exécution du testament de Sade par Jean Benoît (1959) et l'autre sur *L'Hommage au nécrophile Sergent Bertrand* de Benoît aussi (1965), préfacés par Laurens Vancrevel. Parmi les multiples illustrations on remarque le fascinant *Solstice noir* de Rik Lina, les aquarelles oniriques de Rosa Helena Peláez et un collage spectaculaire de Ludwig Zeller. (L. V.)

*Punto Seguido*, Medellín (Colombie), n° 62, octobre 2019.

**Javier Gálvez** – Nous avons reçu trois nouvelles plaquettes de Javier Gálvez qui utilise toujours un format particulier et avec ce regard décalé sur le réel, cette traque de toute distorsion du réel. Ce sont des photos très réalistes mais tellement réalistes qu'une étrangeté s'impose. Elles sont publiées avec, à chaque fois, des sigles éditoriaux différents. À quand un volume entier ? (R. W.)

Javier Gálvez, *Poemas para una estación inexistente*, Madrid (Espagne), Ardemar ed., août 2019.

Javier Gálvez, *Trajectory del sueño*, Madrid (Espagne), Si ne qua non ed., février 2020.

Javier Gálvez, *Tres principios de la imaginación*, Madrid (Espagne), Solsticio ed., février 2020.

**Wellspring of the imagination** – Cette exposition sur les sources de l'imagination est organisée par John Richardson et John Welson pour démontrer la vitalité du surréalisme dans son attaque permanente du marasme social actuel qui est basé à tort sur le principe de réalité. (L. V.)

Surréalisme : Collection, *Surrealism : Wellspring of the imagination* [Source de l'imagination], 8 janvier – 1<sup>er</sup> avril 2020, Builth Wells (Pays de Galles, Royaume-Uni), Wyside gallery.

ISABEL MEYRELLES

Maria Isabel Sobral Meirelles, qui signe Isabel Meyrelles, est née dans le nord du Portugal, en avril 1929. Elle est venue à Lisbonne au printemps de 1949 pour étudier la sculpture avec António Duarte. Elle exposa au mois de mai de cette même année à Lisbonne, à la Société nationale des beaux-arts (SNBA), et là elle connut deux jeunes hommes, Mário Cesariny et Artur de Cruzeiro Seixas, qui venaient de lancer les premières manifestations du surréalisme au Portugal et auxquels elle se lia de vive amitié. En juin 1949, leur groupe, qui s'appelait « Les Surréalistes », fit sa première exposition dans un vieil immeuble des quartiers populaires du centre de Lisbonne – la seconde et donc dernière se déroula seulement au printemps 1950, quand le groupe était déjà essoufflé, avec la maladie de plus en plus grave d'António Maria Lisboa, qui mourut en 1953, le départ de Cruzeiro-Seixas vers l'Afrique, dont il revint seulement 13 ans plus tard, et le durcissement de la dictature portugaise dans le cadre menaçant de la guerre froide.



Isabel Meyrelles fut dès le premier instant une compagne fidèle des jeunes surréalistes portugais. C'est dans le grenier de son atelier à Lisbonne que la plupart des photos qu'on a aujourd'hui du groupe des Surréalistes ont été faites. C'est elle qui allait avec Cesariny sur les plages du sud de Lisbonne, alors complètement désertes, et ils passaient en amis plusieurs jours dans des cabanes de pêcheurs. Et finalement c'est elle qui, installée dès 1950 à Paris pour y étudier la littérature et la sculpture, a reçu en 1964 dans son appartement ses deux « frères » portugais, Cesariny et Cruzeiro Seixas, et c'est elle encore qui secourut le premier dans une rixe avec la police de De Gaulle qui lui valut deux mois d'emprisonnement à Fresnes. De cette curieuse affaire Cesariny tira le plus enfiévré de ses poèmes, *A cidade queimada*, dont le titre s'inspire d'une toile de Vieira da Silva, *La ville brûlée*.

Isabel Meyrelles publia plusieurs livres de poésie – le plus beau, *Le Livre du Tigre* (1977) en français –, dirigea à Paris, dans le quartier latin, entre 1962 et 1967, une librairie spécialisée en science fiction, L'Atome, traduisit en français plusieurs écrivains et poètes de langue portugaise, dont Cesariny, et surtout développa son travail de sculpture, qu'elle exposa plusieurs fois à Lisbonne, à Paris et ailleurs. Malgré son contact avec les jeunes surréalistes portugais, c'est seulement à Paris, où elle vit actuellement, qu'elle découvrit le surréalisme en rencontrant Tristan Tzara, Philippe Soupault, André Breton et Sarane Alexandrian.

Pour honorer le 90<sup>e</sup> anniversaire d'Isabel Meyrelles, le Centro português do surrealismo de la Fundação Cupertino de Miranda organisa une vaste exposition de ses œuvres et publia un très utile catalogue avec un long entretien, des reproductions, un avant-propos par Perfecto E. Cuadrado et Marlene Oliveira et des textes sur elle, où on retient celui de son ami de toujours, Cruzeiro Seixas. (A. C. F.)

Isabel Meyrelles, *Como a sombra a vida foge* [Comme l'ombre la vie s'enfuit], 15 novembre 2019 – 14 mars 2020, VN de Famalicão (Portugal), Centro português do surrealismo / Fundação Cupertino de Miranda. Illustrations : Isabel Meyrelles en 2019 ; *Le Pied et la Main*.



**YVES ELLÉOUËT**

1955 : Yves Elléouët se présente à Paul Savatier : « Je suis poète ». De son vivant, Yves Elléouët n'a publié qu'un recueil de poèmes en 1967, *La Proue de la table* (Le Soleil noir), illustré par Calder, son illustre voisin à Saché. Deux autres recueils suivront, en 1980 *Au pays du sel profond* (éditions Bretagnes) et en 1982 *Tête cruelle* (Calligrammes). Ces ouvrages sont devenus très vite introuvables.

Ronan Nedelec, enseignant à Douarnenez, fervent admirateur de ses écrits, a cherché pendant plusieurs années un éditeur qui puisse à nouveau raviver les braises de ce corpus. Diabase présente enfin un florilège, accompagné d'inédits, dont une correspondance émouvante.

La poésie d'Yves Elléouët frappe par sa sensualité organique, colorée, qui fait appel à des souvenirs profonds. C'est une poésie de simplicité qui bascule ostensiblement vers l'imprévisible, le merveilleux. Ce qui semble *a priori banal* devient mystère. L'humour n'en est pas absent. On pense parfois à du Benjamin Péret sans tambour ni trompette.

Sa correspondance inédite avec André Breton témoigne d'une rare complicité et d'une affection profonde. D'autres lettres, pour Aube, sa compagne depuis 1955, celles de Michel Leiris autour de la publication de *Falc'hun* sont tout autant émouvantes.

Yves Elléouët, non seulement poète, mais aussi « graveur, peintre et pêcheur » est apparu dans le mouvement surréaliste comme peintre (avec sa participation aux expositions internationales du mouvement en 1959 et 1961). Peintre sensible, utilisant des aplats colorés, il se trouve des affinités avec Charles Lapicque, qu'il rencontre en 1961, grâce à leur ami commun Charles Estienne.

L'échange synesthésique entre peinture et poésie n'a jamais été plus évident que dans l'œuvre d'Yves Elléouët. (H. G.)

Yves Elléouët, *Dans un pays de lointaine mémoire*, La Riche, éd. Diabase, 2020.

---

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

*Les numéros 1 à 31 d'Infosurr sont définitivement épuisés.*

*Les autres numéros sont disponibles, au prix de 4 € le numéro, franco de port.*

*Pour l'étranger, règlement par PayPal : bulletin@infosurr.net*

**Abonnement d'un an** (6 numéros) :

..... : France = 30 €

..... : Étranger = 35 €

**Abonnement de soutien :**

Pour chaque abonnement de soutien, *Infosurr* vous offre un livre :

..... : à partir de 45 €

... *Les Escargots des grands boulevards* de Petitclerc & Jaguer

... *Sans retour* de Mary Low

... *Libre espace* de Jean-Louis Bédouin

... *Du punching-ball et de la vache à lait* de Guy Ducornet

..... : à partir de 65 €

un des reprints de la Bibliothèque des introuvables :

... *Au défaut du silence* de Paul Éluard

... *Dormir, dormir dans les pierres* de Benjamin Péret

... *L'Air de l'eau* d'André Breton

**Coordonnées**

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville (Pays) :

**Mode de règlement :**

..... : Chèque en €, compensable en France, à l'ordre d'*Infosurr*.

..... : Mandat postal ou international.

..... : Virement bancaire

(demandez nos coordonnées bancaires par mail)

Premier numéro de l'abonnement : .....